

BGE 70 IV 107

Bundesgericht (BGE), 1944-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_70_IV_107

FR: ATF 70 IV 107

IT: DTF 70 IV 107

Volltext

106 Strafgesetzbuch. No 28. le cas echeant, le jug!3 penal se prononce prealablement sur la question civile. Il arrivera plus souvent que le dom- mage soit fixe avant le jugement par accord avec le lese; le juge pourra meme surseoir a statuer pour donner aux interesses la faculte de parvenir a . une entente. La loi permet d'ailleurs de lier d'une autre maniere la question du sursis a la reparation du dommage ; selon le eh. 2 de l'art. 41, e juge peut imposer au condamne qui a obtenu le aursis l'obligation de reparer dans un delai donne. Au surplus, lorsque le dommage n'est pas fixe avant la oonda: milation penale, le juge peut eventuellement tenir oompte, dans sa decision sur le sursis, de l'attitude adop- tee par le condamne eu egard au tort qu'il a cause. L'art. 41 al. 4 ne regit pas oette hypothese. Or, la mau- vaise volonte manifeste mise par l'auteur a reparer, dans la mesure de ses ressources, un prejudice d'emblee oertain, l'indi: fference ou l'insouciance dont il fait preuve pour les oonsequences de son acte, peuvent justifier le refus du sursis en vertu de l'aline 2 de l'art. 41 ; pareille attitude peut en e:ffet jeter un jour defavorable sur le caractere du condamne et permet, le cas echeant, de conclure qu'une mesure de faveur ne le detournerait pas de commettre de nouveaux crimes ou delits. En l'espece, les tribunaux neuchatelois ont refuse le sursis par application de l'art. 41 al. 4. Motivee de la sorte, cette decision ne peut etre maintenue. Quant a savoir si elle pourrait se justifier en vertu de l'al. 2 du meme artiole, la juridiction cantonale ne s'est pas pronooee sur oe point. Il oonvient dono de lui renvoyer la cause a cet e:ffet, en relevant ce qui suit : La plaignante a subi un prejudice evident du fait des sevices dont eile a ete victime, ne s'agirait-il que des frais de consultation d'un medecin et de oonstitution d'un mandataire. Le recourant ne pouvait donc raisonnable- ment decliner toute responsabilite quant aux consequences de son acte, meme s'il pouvait Se croire fonde a imputer a l'etat de sante de dame Guyot les troubles physiques et Strafgesetzbuch. N° 29. 107 psyohiques d~nt eile se plaignait. Or l'arret attaque cons- tate a la suite du jugement de premiere instance que le condamne ((ne s'est pas o:ffert a reparer le dommage ». Le reoourant critique oette oonstatation; mais en l'etat eile lie le Tribunal fäderal, car, si elle est peu oonciliable avec l'existence averee de pourparlers transaotionnels, elle n'est pas manifestement erronee (art. 275 al. 1 PPF). Il appartiendra toutefois a la juridiction ~antonale, .appelee a statuer a nouveau sur le sursis, de revoir ce point de fait, si le droit de prooedure l'y autorise. Il lui sera loisible egalement de tenir oompte a oe sujet de la decla- ration de la Caisse nationale du 11 janvier 1944 et de la. lettre du conseil du prevenu du 25 septembre 1943, pieces que le recoura.nt a produites pour la premiere fois devant le Tribunal federal et qu'a ce titre oelui-oi n'aurait pu prendre en considera.tion dans la presente instance (a.rt. 272 bis litt. b PPF). 29. Urteil des Kassationshofes vom 30. Juni 1944 i. S. Gam- menthaler gegen GeneraJprokurator des Kantons Bern. Art. 41 Ziff. 3 StGB. Die Strafe ist auch dann vollziehen ~u. lassen, wenn dem Verurteilten für das während der Probezeit began- gene neue Verbrechen oder Vergehen wiederum der bedingte Strafvollzug zugebilligt worden ist. Art. 41 eh. 3 OP. Le juge doit ordonner l'exooou.tion c!e

!a peine :meme lorsqu.e le condamne q~ encourt d~t le de~a1 d epreuve une nouvelle peine pou.r u.n crme ou. un delit est mls a nou,veau au. benefi.ce du. su,rsis. Art. 41, cifra 3 OP. Il giudi) brauchte nicht unbe- dingt im Sinne von « erstanden » - ein Ausdruck, ·den der Entwurf in der Bestimmung über den Rückfall (Art. 64) kannte und der mit > gleichbedeutend ist -- aufgefasst zu werden. Die Meinung konnte dahin gehen, die Verurteilung zur Vorstrafe genüge, um den bedingten Vollzug für die spätere Strafe auszuschliessen. Die vom Beschwerdeführer als unlogisch gerügte Ordnung wäre dann erst durch die im liedaktionsverfahren erfolgte Ersetzung des Wortes > durch) verlangt, also, abgesehen vom Falle der Versorgung, insbesondere dann, wenn der Täter gepflegt oder psychiatrisch behandelt werden muss. Wenn dies, wie im vorliegenden Falle, nicht nötig ist und, wie die kantonalen Gerichte angenommen haben, die Voraussetzungen zur Anwendung des Art. 43 StGB erfüllt sind, darf der Richter diese Bestimmung selbst auf einen vermindert zurechnungsfähigen Täter anwen- den. Es kommt vor, dass gerade eine der Voraussetzungen der Einweisung in eine Arbeitserziehungsanstalt, die Liederlichkeit oder Arbeitsscheu, mit welcher das Ver- brechen oder Vergehen im Zusammenhang steht (Art. 43 Ziff. 1 Abs. 2 StGB), auf verminderte Zurechnungsfähig- keit zurückgeht. Ein Grund, warum diese die Anwendung des Art. 43 ausschliessen sollte, lässt sich nicht finden. Die Massnahme des Art. 43 gleicht übrigens derjenigen des Art. 15 z. B. insofern, als in beiden Fällen der Straf- vollzug aufgeschoben und unter Umständen später nach- geholt wird (vgl. Art. 17 Ziff. 2 Abs. 2 und Art. 43 Ziff. 6 StGB).

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.